

EN BELGIQUE

MENIN

L'AFFAIRE D'ESCROQUERIES DE MENIN DEVANT LE TRIBUNAL CORRECTIF DE COURTRAI.

Ces singuliers et audacieuses escroqueries suivies de ces dépenses folles dont nous avons parlé lors de l'arrestation à Bruxelles de Desruemeaux, qui fut trouvé en compagnie de son amie, pouvaient bien faire supposer chez le prévenu un état mental particulier.

On se rappelle que Desruemeaux visita avec son amie les principales capitales de l'Europe et qu'au bout de quelques semaines il avait dépensé 60,000 francs en cadeaux et en festins.

Aussi, cette question de mentalité a-t-elle joué un grand rôle dans les débats. Les rapports des médecins qui ont examiné le prévenu portent plusieurs divergences de vues notables.

Un spécialiste de Gand a reconnu chez Desruemeaux une véritable « imbecillité mentale ».

Le tribunal, néanmoins, a condamné Desruemeaux à deux ans, un an et quatre ans d'emprisonnement. Celui-ci a immédiatement interjeté appel.

WASNES

DANS LA MINE. — Un terrible accident s'est produit hier au puits numéro 3 du Grand-Buisson, à Wasnes. Un ouvrier, nommé Jules Jonniaux, âgé de 23 ans, a été écrasé sous une énorme pierre pendant qu'il était occupé à un travail de renforcement au bas d'une taille. Le malheureux a été tué sur le coup.

BRUXELLES

BLESSE PAR UN MOTOCYCLISTE. — Un agent de police de la première division trouva, dimanche soir, vers 8 heures, sur un boulevard de Waterloo, un individu qui saignait abondamment d'une blessure à la tête. L'agent interrogea le blessé qui lui déclara qu'il était un nommé Vandamme, né en 1828, domicilié rue Wayenberg, 58, à Ixelles.

Le pauvre vieux affirma qu'il avait été renversé par un motocycliste qui avait continué sa course. La victime a été conduite en voiture à l'hôpital Saint-Pierre.

L'apôtre recherche l'imprudent chauffeur.

LA VIE COURANTE

UNE RECETTE DE BONHEUR ECONOMIQUE

On a l'air d'un vieux Diogène à lanterne quand on va répétant que le bonheur ne réside ni dans la fortune, ni dans les satisfactions précaires de telle ou telle situation sociale, mais simplement dans la sagesse.

En général, l'homme n'est pas sage. La femme beaucoup moins encore. Ni l'un, ni l'autre ne savent se contenter de ce qu'ils ont. J'en ai actuellement sous les yeux un exemple typique que je demande la permission de vous rapporter.

Lui s'appelle Jean, Elle, Germaine. Ils se sont mariés voici quelque quinze ans; et comme s'ils s'aimaient tendrement, leur bonheur s'annonçait sous d'assez bons augures.

Pourtant, ils n'étaient pas riches au temps de leur mariage. Employé au Crédit Lyonnais, Jean, passait rue Rochechouart, dans un immeuble dont nos tourtereaux habitaient le sixième étage.

Vous croyez qu'ils étaient plus heureux? Non. De moins en moins. Jean rêvait d'avoir un intérieur à chic. Germaine se dépitait de conduire dans le quartier les locataires des étages inférieurs mieux habillés qu'elle.

— Si j'étais riche, je me payerais un chaqueton... Si j'étais riche, je mettrais au rancart ma robe de l'hiver dernier et patati, et patata... Savez-vous ce qui est arrivé?

C'est que, de fil en aiguille, Jean bénéficiant d'une situation enviable, le ménage occupait une villa charmante à Fontenay-les-Bois, on se range l'âme de ne pouvoir acheter un auto; et, l'autre dimanche, comme nous nous prominions le long de la Marne, Germaine me retint devant un château d'aspect prétentieux, puis, avec un soupir gros de rancœurs:

— Si c'était à nous, pourtant! — Mal incurable! — Voilà deux êtres qui devraient vivre dans la satisfaction complète que donne une situation supérieure à la moyenne, en somme, et qui se trouveront misérables toute leur vie.

Et bien, savez-vous le remède?

C'est de ne jamais regarder au-dessus de soi, mais au-dessous. Vous vous croyez malheureux? Un peu, peut-être, mais moins que tel ou tel de vos amis. Vous n'avez, ma chère lectrice, qu'un seul chapitre à vous mettre? Hé, comment feriez-vous si, comme tant d'autres, vous n'en aviez pas du tout? Vous n'imaginez pas les douces petites consolations qu'on se donne à soi-même en raisonnant ainsi. Et puis, cela rend caractériel, par déduction.

Tandis que l'envie, pouah! l'envie va brasse-dessus, bras-dessous avec la haine et l'égoïsme.

Et dire que la vie se ouate si bien lorsqu'on sait la prendre et s'y rouler douillettement en philosophe, dédaigneux du prochain mieux doté!

Gabrielle CAVELLIER.

Petites Consultations

MEDECINE L'URTICAIRE

L'urticaire est le type le plus commun des réactions neuro-digestives qui surviennent sur nos vêtements. Les changements de saison, certaines piqûres d'insectes, le contact direct de la laine sur la peau peuvent, il est vrai, prédisposer à l'urticaire. Mais cette éruption semble surtout de cause interne, car elle se manifeste, le plus ordinairement, à l'occasion de l'ingestion de certains aliments: moules, fraises, mets avariés, poissons, saucisson, conserves, condiments, légumes à chair grasse et colorée, crustacés, mollusques, choux, vin de Champagne ou de Madère, glaces, etc., etc. Divers médicaments, agissant sur la famille des balsamiques; les iodures et le bromure, l'antipyrine et le chloral, etc., peuvent aussi provoquer l'urticaire. On l'a même vu se développer à la suite de simples émanations odorantes aromatiques, et de l'abus de certains parfums: la rose, l'indolforme, la farine de lin, etc., agissant ainsi d'ailleurs, par des affluents indéterminés. Vous n'ignorez pas que l'urticaire des joints a été considéré par plusieurs auteurs comme un urticaire des bronches. J'ai eu aussi l'occasion de soigner, depuis vingt-cinq ans, bien des cas d'urticaire de cause morale.

Mais, je le répète, cette éruption est surtout fonction de perturbation digestive. Elle apparaît sous forme d'efflorescences roses ou blanches, élevées apitantes, entourées d'une auréole rouge (l'urticaire ressemble assez bien à la piqûre de l'ortie, urtica urens, qui lui a donné son nom). L'éruption est presque toujours généralisée à une grande partie du corps: il existe toutefois une forme atteignant généralement les paupières et localisée surtout sur les conjonctives. L'urticaire détermine un prurit intense avec sensation de picotements, de tension, de cuisson qui s'exagère par le grattage.

On peut décrire une forme aiguë, accidentelle, et une forme chronique, constitutionnelle. L'urticaire aigu apparaît à la suite d'une ingestion alimentaire spéciale ou de l'une des causes occasionnelles que nous avons énumérées tout à l'heure. Sa durée ne dépasse guère quelques heures. L'urticaire chronique est assez fréquent chez les enfants et les jeunes filles; il consiste en une série de poussées aiguës ou sub-aiguës, se succédant, s'interrompant, s'étendant pendant des mois et des années. C'est dans cette forme chronique que l'état nerveux prend parfois des proportions graves. Chez les enfants ce sont les frictions d'huile de foie de morue et l'huile de foie de morue à l'intérieur qui m'ont semblé les médicaments les plus capables d'enrayer la chronicité morbide: je le dis ici en passant, pour que les parents puissent profiter de mon expérience.

Docteur E. MONIN.

Le Docteur L. DOGNIAUX

spécialiste, qui pratique chaque année, depuis 12 ans 850 à 900 cures radicales (sans bandage, pour la vie, par sa méthode personnelle), de HERNIES inguinales, crurales, ombilicales, épigastriques, etc., de Varicocèle, Hydrocèle, Difformités des membres, Maladies des femmes, reçoit le LUNDI, de 1 heure à 3 heures, 79, rue de l'Institut, en son Institut à JUMET-HEIGNE, près Charleroi (Belgique)

SUCCÈS DU CHARBON

Les charbonniers ont presque toujours les dents blanches, grâce précisément à l'antiséptique que produit sur eux le charbon qu'ils absorbent et le mangent. Tout le monde ne peut d'atteindre néanmoins à mâcher du charbon, mais tous nous pouvons froter nos dents celles qui sont déjà atteintes par la carie à l'aide de l'ANTISEPTIQUE. C'est, en outre, le lixivier qui, essuyé par la langue, calme le mieux les névralgies et les rageux, dont l'ont fait souffrir. F. 2 fr. en vente: Pharmacie Vandamme, Danjou et Guarnon, à Lille; Delle, à Béthune; Sabin-Boulet, Valenciennes; Garret, à Roubaix; Deconvulsoire à Tourcoing; Baggo, à Dunkerque; Baillet, à Armentières; Lesauque, à Douai.

L'INFLUENZA, on s'en préserve et on s'en guérit par l'emploi du véritable SIROP PALLIANO, 4 coul., dépuratif et rafraichissant du sang et des humeurs. Seul remède populaire à la portée de tous. Pharmacie de la Vieille-du-Temple 30, Pharmacien Trésor, Paris. Prix du flacon, 1 fr. 40. Envoyé dans toute la France de six flacons, franco en gare contre neuf francs.

INFORMATIONS Commerciales & Financières

BULLETIN COMMERCIAL

MARCHE DE PARIS

Cours de clôture du 15 novembre. AVOINES. — Fermes. — Courant 16 30. — Proch. 16 40. — 1. Fév. 16 80. — 4 prem. 17 15. — 4 mars 17 50. — BLES. — Fermes. — Courant 23 70. — Proch. 24 00. — 1. Fév. 24 60. — 4 prem. 25 50. — 4 mars 25 25. — LIN. — Fermes. — Courant 39 50. — Proch. 40 25. — 4 prem. 42 50. — 4 mai 42 50. — COLZA. — Calme. — Cour. 41 75. — Proch. 42 50. — 4 prem. 46 25. — 4 mai 46 25. — SEIGLES. — Calmes. — Courant 16 50. — Proch. 16 25. — 1. Fév. 16 50. — 4 prem. 17 50. — 4 mars 17 25. — FARINES. — Fermes. — Courant 31 40. — Proch. 31 75. — 1. Fév. 32 25. — 4 prem. 32 65. — 4 mars 33 25. — SUCRES. — Plus calmes. — Courant 41 12. — Proch. 41 37. — 4 prem. 42 12. — 4 mars 42 62. — 4 mai 42 87. — ALCOOLS. — Fermes. — Cour. 46 25. — Proch. 46 50. — 4 prem. 46 50. — 4 mai 46 25. — Stock, 1.982. — Circ. 800 p.

COTE DE LA LAINE A ROUBAIX. Roubaix, 15. — On a coté, ce matin, en Bourse: 5 22 novembre; 5 22 décembre; 5 22 janvier; 5 22 février; 5 22 mars; 5 22 avril; 5 22 mai; 5 22 juin; 5 22 juillet; 5 22 août; 5 22 septembre; 5 22 octobre.

BULLETIN FINANCIER

BOURSE DE PARIS. Paris, 15 novembre 1904. La démission du général André est cause d'un get et même d'un léger recul dans les tenues d'aujourd'hui, mais au fond, le marché est encore très ferme.

Le mouvement que nous avons depuis longtemps prévu aux chemins de fer s'accentue aujourd'hui et le Nord atteint même 1800 fr., cours qui n'est que le résultat de la hausse de la guerre de M. Bortoux n'influencera nullement le Sénat, qui au projet Bortoux qui chargerait considérablement les revenus des compagnies de chemins de fer. En somme, nous continuons à croire au rejet du dit projet.

Le mouvement que nous avons depuis longtemps prévu aux chemins de fer s'accentue aujourd'hui et le Nord atteint même 1800 fr., cours qui n'est que le résultat de la hausse de la guerre de M. Bortoux n'influencera nullement le Sénat, qui au projet Bortoux qui chargerait considérablement les revenus des compagnies de chemins de fer. En somme, nous continuons à croire au rejet du dit projet.

BOURSE DE BRUXELLES. Bruxelles, 15 novembre 1904. Le marché est en reprise. Outre le regain de beaucoup plus résistants qu'hier.

BOURSE DE LILLE. Lille, 15 novembre 1904. Le marché est en reprise. Outre le regain de beaucoup plus résistants qu'hier.

RENSEIGNEMENT GENERAL

Publié à Lille, 5, Grande-Place. On y trouve toutes les informations financières intéressantes et une Revue des Marchés de Lille, Paris et Bruxelles.

Abonnement: 2 francs par an. Demander un numéro spécimen gratuit.

BON PRIME POUR NOS LECTEURS

En échange de présent 500 fr sera remis à nos lecteurs un exemplaire de l'ouvrage de M. L. G. BOUTEYER: LE TRAITÉ DE MÉDECINE VÉTÉRAIRE de M. G. BOUTEYER, prix séculier de 22 fr. en 1890, par le prix de 20 fr.

Le Gérant: A. J. COLLAS. L'Imprimeur: J. BOUTEYER. L'Imprimerie: J. BOUTEYER.

NOTRE JOURNAL POUR RIEN

Nos lecteurs peuvent avoir NOTRE JOURNAL POUR RIEN, et en outre, réaliser chaque mois UN BÉNÉFICE DE 4 Fr. 50.

Pour atteindre ce double but, pour réaliser ce double bénéfice, il suffira à nos lecteurs de faire leurs achats avec nos BONS-RABAIS REMBOURSABLES, chez les fournisseurs dont nous publions la liste chaque semaine.

NOS BONS

Grid of coupons for 'BON-RABAIS REMBOURSABLE' with values of 5 and 10 centimes. Includes instructions for use and a list of participating merchants.

BOURSES

Paris, Bruxelles, Lille du 15 Novembre 1904.

Table of stock market data for Paris, Bruxelles, and Lille, listing various securities and their prices.

BOURSE DE PARIS

Table of stock market data for the Paris Bourse, including various stocks and bonds.

BOURSE DE LILLE

Table of stock market data for the Lille Bourse, listing local and regional securities.

Advertisement for 'GALERIES LILLOISES' featuring a large illustration of a building and text promoting 'La plus Grande Spécialité de FOURRURES DE LA REGION'.

FEUILLETON DU 17 NOVEMBRE. N° 96

LA BAILLONNÉE!

par Pierre DECOURCELLE

TROISIÈME PARTIE

LE MENSonge DE GERMAINE

— Tu dis... Tu dis... Dressed brusquement, grandi, livide, le jeune homme regardait sa mère avec des yeux fermés.

— Ce qu'il venait d'entendre, ce n'était pas vrai! Il l'avait mal compris! — Répète... répète ce que tu viens de dire, — Mon fils, ce mariage est impossible, ce mariage ne se fera pas.

— Pourquoi? Pourquoi?... Mais parle, parle donc! Est-ce que cela t'amuse de me voir souffrir, de me briser le cœur... Eh bien! achève l'ouvrage que tu as commencé et dis-moi, redis-moi après cela que tu m'as dit.

— Mais jeta dans un cri: — Malheureux! — Oui... malheureux, car tu vois bien que ma raison s'égare. Je te dis des choses abominables, des choses que dirait un mauvais fils. Pardon! Tu es bonne et je t'aime! Mais pourquoi me neuritis-tu?... Pourquoi me veux-tu pas ce qui est bon pour moi? — Jacques, je le répète que cela ne se peut pas.

dans le soleil et dans la joie, il eut un sacrifice auquel je ne me résigne! Ah! certes, pour atteindre ce but, j'abandonnerais mes idées, mes préférences, et rien ne me coûterait. Cette jeune fille, je ne la connais pas; mais pour que tu l'aies remarquée, choisis entre toutes, il faut, j'en suis certaine, que vraiment elle soit digne de toi.

— L'obscurité de son origine, la médiocrité de son milieu, elle n'en est pas responsable; et je ne songe pas à lui en faire le reproche. Je n'ai contre elle aucun grief, aucune répulsion; et pourtant, Jacques, ce mariage ne peut pas se faire, ce mariage ne se fera pas.

— Tu dis... Tu dis... Dressed brusquement, grandi, livide, le jeune homme regardait sa mère avec des yeux fermés.

— Ce qu'il venait d'entendre, ce n'était pas vrai! Il l'avait mal compris! — Répète... répète ce que tu viens de dire, — Mon fils, ce mariage est impossible, ce mariage ne se fera pas.

— Pourquoi? Pourquoi?... Mais parle, parle donc! Est-ce que cela t'amuse de me voir souffrir, de me briser le cœur... Eh bien! achève l'ouvrage que tu as commencé et dis-moi, redis-moi après cela que tu m'as dit.

s'il en existait un, je le briserais! — Tous peut-être... Pas celui-là! — Tu verras, Jacques... Tout à l'heure quand tu sauras, c'est toi qui le voudras plus de ce mariage... Et tu marcheras sur ton cœur, tu feras le sacrifice de ton rêve... C'est toi, mon enfant, qui diras non!

— Mais c'est de la folie!... Moi, renoncer à l'amour de Germaine, et cela de mon propre mouvement... Mère, tu ne vois donc pas, tu ne sens donc pas à quel point je t'aime, il n'y a rien, rien, tu entends, qui puisse m'empêcher d'en faire ma femme!

— Si, quelqu'un! — Qui, quelqu'un! — Oui, quelqu'un que tu tuerais!... Et tu ne commettras pas ce crime, parce qu'il serait atroce, parce que tu ne le pourrais pas. Ah! tu n'as donc rien remarqué, rien compris jusqu'à ce jour. Aveugle, qui n'as rien vu!

— Achève!... Tu m'opprimas... Je le crois deviner, ce que je crois comprendre... ce n'est pas vrai, n'est-ce pas? — A ce moment, la portière se souleva de nouveau et la silhouette d'une jeune fille se dessina dans son encadrement.

— Regarde, et comprends... murmura-t-elle dans un souffle à Jacques. — Chassons! les doigts crispés à l'appui d'un meuble, frappé d'un coup effroyable au cœur, le jeune homme sentit un froid de mort l'envahir, le froid de la mort certaine, inévitable de son bonheur.

des reproche: — Jacques, c'est de cette façon que tu me traites?... On dirait que tu es fâché de me voir... Je suis entrée étourdie. Je vais m'en aller.

— Renée, un homme eut un élan vers elle. — Renée, ma petite Renée! protesta-t-il. — Je regardais comme jamais il ne l'avait encore. Et en détaillant ce visage, ce visage si pâle, douloureux, comme crispé d'une souffrance intérieure, il eut un serrement de cœur.

— C'est que tu es ce pauvre visage d'enfant, Jacques, si triste, si résigné, il voyait comme un masque de la mort toute proche, de la mort qui rôdait, occulte, terrible, autour de ce être adoré, à peine à son printemps, et dont les mystérieux retenaient seuls à la fois un cri d'indéfinissable épouvante: — Renée! — Elle sourit doucement.

— Qu'as-tu, Jacques? Tu me trouves un peu changé... Oui, ce matin, n'est-ce pas, j'étais si heureux, si content, j'ai touché beaucoup de not, et cela m'a fatigué.

— Mais non, ma petite Renée, tu es très bien, ne le sais-tu pas?... Ne le regardes-tu pas?... Ne le regardes-tu pas?... Ne le regardes-tu pas?... Ne le regardes-tu pas?... Ne le regardes-tu pas...

Il eut comme un éblouissement, aveuglé d'une lumière soudaine. — Enfin, il se rendait compte! — Renée, ma petite Renée, comme il l'appelait, Renée l'aimait!

— Elle l'aimait d'amour, d'un amour ardent, lui-même! — Et c'était aujourd'hui seulement, après que la marquise lui avait dessillé les yeux, qu'il comprenait!

— La jeune fille poursuivait: — Vrai, tu me trouves jolie... Oh! Jacques, répliqua, il me semble, ce que tu me trouves, que mon mal disparaît, car je ne vous l'ai pas dit, à toi et à ma tante, depuis quelques jours, j'ai mal dans la poitrine... Ne vous alarmez pas; ce ne sera rien. Votre petite Renée tient trop à la vie pour mourir... N'est-ce pas, Jacques, mon Jacques, que tu ne voudrais pas que je meure? — Tais-toi! — Tais-toi!

— Tais-toi! — Tais-toi! — Tais-toi! — Tais-toi! — Tais-toi! — Tais-toi! — Tais-toi! — Tais-toi! — Tais-toi! — Tais-toi!

Il n'osa pas répondre tout de suite. Les mots se répandaient à l'entour de sa bouche. — Ce mensonge, ce sacrifice, jamais il ne pourrait le prononcer.

— Il vit Renée pâler, tandis qu'une quinte tout à coup la reprenait, et que sur le monticule ses yeux horrifiés apercevaient de nouveau la trace d'un mince fil rougeâtre.

— Alors, perdu, pri d'affolement, il bégaya: — Oh!... Par-dessus tout au monde. — Oh!... Par-dessus tout au monde. — Oh!... Par-dessus tout au monde.

— Oh! merci... Tu es bon, Jacques. Toi et ma tante vous m'aimez bien, et si vous me le retirez, cette tendresse, il me semble que je ne me réveillerai plus le lendemain. — Elle appuyait sa tête, sa jolie tête aux cheveux d'un roux fauve, sur l'épaule du jeune homme.

— Maintenant, si-elle, se dégageant doucement, je vais vous laisser, car sûrement je vous ai dérangés. Vous étiez en concubine, un concubine que gêne sans doute la présence d'une petite fille comme moi... Elle s'échappa.

Advertisement for 'CHOCOLAT DELESPAUL HAVEZ' with the slogan 'Universellement le meilleur'.